

LA PATRIE

MONTREAL, 25 MAI 1893

On se prépare à établir un câble sous-marin dans le détroit de Cana-

On dit que la compagnie du Pacifique réduira prochainement de dix pour cent ses taux de fret.

Dernièrement un navire construit en 1836 est entré à Liverpool, et le Lloyd's l'a déclaré parfaitement en état de tenir la mer.

Le gouvernement Flower a sanctionné la loi rendant les paiements hebdomadaires obligatoires dans les manufactures de New-York.

L'hon. M. R. Watson, de Manitoba, est arrivé à Ottawa, hier. Il dit que les semences au Manitoba sont de dix jours plus avancées que l'année dernière.

La récolte du thé en Chine sera, dit-on, excellente comme quantité et comme qualité, mais elle sera plus tardive que d'habitude par suite des froïds.

Un éboulement s'est produit à Vaerden, Norvège; vingt-deux fermes et cinquante cottages ont été détruits. Quatre cents soldats travaillaient au débarras. On dit que cent personnes ont été ensevelies vivantes.

Une épidémie d'influenza d'un caractère très violent se répand avec rapidité dans le duché de Bade. La même épidémie, mais avec un caractère plus bénin, règne dans différentes contrées de la Suisse.

Hier les congrès internationaux des mineurs a voté la réduction à huit heures de la journée de travail dans les mines. Les délégués qui se sont prononcés en faveur de cette décision représentent près d'un million de mineurs.

On dit que la souscription dans le but de donner une résidence à Mgr Satolli, ne va pas bien. Le Catholic Union, de Buffalo, annonce qu'il régnait à cet égard une honteuse apathie et qu'un grand nombre d'ecclésiastiques refusent de souscrire.

On annonce que le fameux Le Caron, l'espion du gouvernement anglais et le délateur des féniens est mourant à Londres. Il a publié récemment des mémoires dans lesquels, avec une absence complète de sens moral, il tente de justifier le rôle odieux qu'il a joué pendant vingt-cinq ans.

Il paraît certain que Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province sera de retour à temps de Paris pour pouvoir assister aux grandes fêtes de la St-Jean-Baptiste. Il portera la parole au grand banquet qui aura lieu probablement à l'hôtel Windsor. Un représentant de l'Alliance Française l'accompagnera.

Il paraît à peu près certain que M. H. Sutherland, président de la compagnie de chemin de fer de la Baie d'Hudson, a réussi à prélever le capital nécessaire à la construction d'une bonne partie du chemin, et on dit que les travaux seront commencés aussitôt que M. Sutherland sera de retour de Paris.

Un officier anglais a déclaré publiquement, hier, à Belfast, qu'il combatrait en faveur d'Ulster contre le "Home Rule" et qu'un grand nombre d'autres officiers en feraient autant. Lord Salisbury a aussi prononcé un discours très remarquable et a conseillé la modération aux agitateurs qui veulent s'opposer par la force des armes à l'émancipation de l'Irlande.

La cour d'assises de la Seine vient de juger Arton, trop connu pour avoir corrompu nombre de députés. Elle l'a condamné à cinq années de travaux forcés pour escroqueries commises, on ce qui concerne la société de dynamite, à la privation de ses droits civils pendant cinq ans à l'expiration de sa peine et à une amende de 400,000 francs, pour ses actes honorables et ses escroqueries dans ses rapports avec la compagnie du canal de Panama.

Nous avons reçu le premier numéro du Canadian Engineer, jolie revue mensuelle bourrée de renseignements et publiée simultanément à Montréal et à Toronto. Comme son nom l'indique cette publication est consacrée aux intérêts des entreprises militaires, mécaniques, maritimes, hygiéniques et autres branches du génie civil. Le nouveau journal est très instructif et s'occupe spécialement des industries minières et manufacturières du Canada. L'abonnement n'est que d'une plastre par année. Son bureau de Montréal est situé dans l'édifice Fraser, rue St-Sacrement.

Le Mississippi continue à grossir et l'eau des régions les plus fertiles de la Louisiane est menacée maintenant d'une désastreuse inondation. Une énorme brèche qu'il est impossible, dit-on, de boucher s'est ouverte dans la grande levée, en aval du lac Providence et on face de la grande plantation du Jugo Wylie. Le levé avait quinze pieds de haut, et le niveau du fleuve s'était élevé à une hauteur de douze pieds au-dessus de la rive lorsque la cravasse s'est produite. Aux derniers avis la cravasse avait deux cents pieds de long et continuait à s'agrandir.

L'Economist de Londres fait remarquer que les banques d'Amérique ont suspendu leurs paiements contre celles qui ont le plus cherché à attirer les dépôts de la Grande-Bretagne et qui, après avoir obtenu ces dépôts, ont dépensé le plus d'activité à faire mousser les entreprises de la colonie. Cinq de ces banques avaient \$70,000,000 de dépôts venant d'Angleterre et \$110,000,000 de dépôts australiens. Six des banques avaient en numéraire ou en argent un montant égal à un peu plus de 31 p. c. de leur passif en dehors de leur capital et leurs garanties en bons du gouvernement et autres étaient environ 6 p. c. de leur passif. Une grande partie des dépôts placés dans les banques Australiennes sont remboursables à de longs termes.

L'avis français le "Magon," se rendra à Québec en quittant Halifax, dans le cours de l'été. Le "Magon" est un bâtiment qui tient le milieu entre l'"Aréthuse" et le "Hussard". Cet avis est commandé par M. de Bayracc de Saint Maurice, allié aux Montcalm, comme second, se trouve à bord M. Després, de Saint Sauveur, parent de célèbre Bougainville; deux noms appartenant à l'histoire du Canada.

Les paroissiens de l'église catholique de l'Épiphanie, de New-York, font en ce moment circuler une requête demandant à Mgr Satolli de réinstaller leur ancien curé, Rabbe Burtzell, qui a encouru le mécontentement de Mgr Corrigan pour s'être déclaré trop ouvertement sympathique au Père McLennan avant son excommunication. D'ici à demain, on compte avoir 100,000 signatures. Les anciens paroissiens du curé Burtzell iront en corps porter leur requête à Mgr Satolli.

Le public est averti de se tenir en garde au sujet d'un certain Lucien Moras qui, affublé de costume des Frères des Ecoles Christiennes, qu'il a dérobé dans une des maisons de cette congrégation, est allé aux Etats-Unis, puis est revenu se présenter à Batiscan, à St-Pierre-les-Becquets et autres endroits pour y solliciter des secours.

Ce particulier n'appartient pas à la congrégation des Frères des Ecoles Christiennes.

Après beaucoup d'hésitation, l'ancien ministre Giolitti a consenti à former un nouveau ministère. En voici la composition: Président du conseil et ministre de l'Intérieur.—Giovanni Giolitti. Ministre des Affaires Étrangères.—Benedetto Brin. Sénateur Agliardo. Justice et affaires ecclésiastiques.—Sénateur Canonico. Guerre.—Général Luigi Pelloux. Marine.—Amiral Raicchia. Commerce, industrie et agriculture.—Pietro Lecca. Instruction publique.—Ferdinando Travaux publics.—Francesco Genala. Postes et télégraphes.— Camillo Finocchiaro-Aprile. Trésorier.—Bernardino Grimaldi.

LA CONVENTION LIBERALE

Il ne faut pas oublier que c'est le 20 juin que doit se réunir à Ottawa la grande convention du parti libéral convoquée par l'honorable Wilfrid Laurier, le distingué chef de l'opposition. Chacun des collèges électoraux du Dominion a le droit d'être représenté à cette convention par cinq délégués dûment accrédités, à part le député libéral du comté ou la candidate à la dernière élection fédérale. Cependant, le désir du chef ou de la plupart des hommes marquants du parti, autant qu'il est possible d'en juger jusqu'à présent, n'est pas de restreindre la représentation en quelque manière que ce soit. En conséquence, il serait à propos que, dans chacune des conventions locales convoquées pour élire des délégués, on ait la précaution d'écrire quelques délégués supplémentaires dont le nombre ne sera nécessairement pas limité, bien que d'après la constitution de la convention aucun comté n'aura droit à plus de cinq votes.

Il importe que chacune des nuances du parti libéral soit convenablement représentée et que tout libéral désireux d'assister aux délibérations de la convention y soit admis de droit. En conséquence il a été suggéré que chaque convention locale autorise son président ou quelque autre de ses officiers, d'augmenter le nombre des délégués supplémentaires de telle façon qu'aucun libéral désireux d'assister à la convention ne soit privé de le faire.

En ce qui concerne les voies ferrées, les arrangements suivants ont été conclus: Chaque délégué officiel ou supplémentaire et toutes les dames qui les accompagneront auront droit à un billet de retour gratuit en se conformant aux règles suivantes: Au bureau de chemin de fer où l'on achète le billet pour Ottawa, il faudra se procurer de l'agent du chemin de fer un certificat d'identité à l'empower à Ottawa, le faire viser par le secrétaire de la convention qui l'endossera afin de donner au porteur le droit d'obtenir un billet de retour gratuit de l'agent du chemin de fer à Ottawa.

Les billets seront bons à partir des trois jours précédant immédiatement le 20 juin jusqu'à trois jours après la clôture de la convention, dimanche non compris. On écrit que la convention durera au moins deux jours.

À Ottawa, des arrangements ont été conclus pour obtenir une réduction de prix dans tous les hôtels, et un comité a été chargé de pourvoir au logement confortable de tous les délégués.

En s'adressant à M. H. A. Bato, secrétaire honoraire de l'Association de réformes d'Ottawa, on obtiendra les plus amples renseignements à ce sujet. Les préparatifs se poursuivent avec activité. Aux libéraux du reste du Dominion incombe le devoir de se montrer aussi zélés que les libéraux d'Ottawa.

Déjà des conventions locales ont été tenues dans un grand nombre de comtés pour le choix des délégués, mais il en reste encore un grand nombre où cela n'a pas été fait. Il n'y a pas de temps à perdre. Avant un mois, la convention se réunira. Que chaque se mette à l'œuvre et que pas un seul comté ne manque à l'appel.

À PROPOS DE LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Le Monde persiste à dire que M. Chapleau et sir Adolphe Caron v. t. un négociation entre eux leurs fonctions respectives. Sous le titre M. Chapl au, il disait avant-hier: "Rien n'est plus certain, parait-il, que la rentrée en politique de M. Chapleau. L'intention de celui-ci aurait été avec un rédacteur du

Matin, de Paris, et qu'on trouve un éloge de sir John Thompson, en serait le plus fort indice.

"M. Tarte déclare, dans l'Electeur, que M. Chapleau ne croit pas une syllabe des paroles qui concernent sir John et ajoute qu'avec ce dernier qui a imposé à l'ex-deputé de Terrebonne la retraite d'où il ne songe qu'à s'échapper. M. Tarte continue:

"A la mort de sir John A. Macdono, M. Chapleau exigea le ministère des chemins de fer, qui lui avait été promis déjà. La députa-tion et la presse anglaise du parti Tory menèrent une campagne vigoureuse contre lui, et M. Abbott, qui lui détestait de tout son cœur, jeta de la main gauche de l'huile sur le feu, pendant que, de sa main droite, il offrait à M. Chapleau, en outre, sur le fait, d'un accident, des "churs d'espérance, de la graine d'orange politique et d'œufs de Pâques." Sir John Thompson, jusque-là l'allié de M. Chapleau, se rendit auprès de l'éminent invalide, en compagnie de M. G. A. Drummond, le millionnaire pourvoyeur ministériel, et de M. Robert White, député de Cardwell et rédacteur en chef de la Gazette.

"Is se portèrent tous trois garants solitaires et conjoints de l'accomplissement des promesses faites par M. Abbott: après la session, M. Chapleau, et M. Haggart, qui venait de peine d'entrer dans le cabinet, devint ministre des voies d'air-ri-net, et des canaux."

"M. Tarte est bien convaincu de deux choses: la — tirée triomphale de M. Chapleau et la retraite de sir Adolphe. "Nous ajouterons que dans les cercles politiques bien informés, on n'en doute aucunement."

À quoi la Mincree répond hier matin: "Un confrère vient de découvrir que sir Adolphe Caron est las de la politique active et qu'il doit faire un échange de situation avec l'honorable M. Chapleau, celui-ci rentrant au Conseil Privé et le Maître général des Postes devant prendre possession de Spencer Wood."

"Quoique la saison des canards ne soit pas encore arrivée, nous n'hésitons pas à dire que nous voilà en présence d'un canard de haute volée. "Sir Adolphe Caron a eu deux fois l'offre d'être lieutenant-gouverneur, et deux fois il l'a refusé. La première offre lui fut faite par sir John Macdonald et la seconde par sir John Abbott. Il a refusé l'une et l'autre, répondant chaque fois que son portefeuille était à la disposition de son chef de cabinet et qu'il s'abstenait de retourner prendre place parmi les membres ordinaires de la Chambre. "Quand cette offre lui fut communi-quée par sir John Macdonald, elle venait d'être refusée par sir Hector Langevin, et au refus de sir Adolphe, l'honorable M. Chapleau eut la même offre dont il ne voulut pas non plus. C'était à lui que ne serait pas gouverneur. Le parfait bonheur ne régnait pas alors dans le ménage, malgré les embrassades que l'on se donnait en public avec une touchante effusion. Mais il arriva quelque chose de bien aise, les circonstances changeant, d'accepter ou de désirer ce que l'on a refusé tout d'abord. C'est ce que l'on a vu plus tard, mais sir Adolphe, qui est plein de santé, qui n'a aucune raison d'anticiper le repos, croit qu'il vaut mieux gouverner que régner."

"Le Maître général des Postes est essentiellement un homme d'action et de lutte, et ceux qui le disent à la recherche d'un gros fromage quelconque ont compté sans leur hôte. Il est sur la brèche et il y restera. C'est ce que Cartier a enseigné à ceux qui sont de son école."

Nous avons souligné certaines phrases contenant un aveu qui pour être tardif n'en conserve pas moins une grande valeur. Nous attendons les événements pour décider qui a raison du Monde ou de la Mincree.

LOISIRS

On nous écrit de Québec: Un député de l'opposition doit inter-peller le gouvernement à la prochaine session, au sujet de M. Giguais, assistant-commissaire de l'agriculture, et de M. D. Jardins, ancien député conservateur de l'Islet, et greffier de l'Assemblée Législative de Québec.

M. Giguais est membre d'une commission de tempérance, qui siège depuis près de deux ans. M. Giguais a passé une partie de l'été dernier à parcourir les provinces et cette année la partie va recommencer. M. l'assistant-commissaire a donc bien des loisirs.

M. Desjardins est un des employés publics occupant une des plus jolies positions et à laquelle sont attachés de gros émoluments. Il paraît que des loisirs assez gros sont inhérents à cette charge, car aussitôt sa commission dans sa poche, M. Desjardins a annoncé dans l'Événement, feuille ministérielle orthodoxe, s'il en fut, comme de raison, que les loisirs de sa charge lui permettaient de faire du journalisme. Heureux trois fois heureux, ceux que l'Etat dans sa mansuétude couvre de son voile protecteur. Il y a tant des notions que la misère conduit à l'exil.

M. Desjardins a des loisirs tant qu'on en a, le gouvernement pourrait lui donner d'autre chose à faire. Pourquoi n'aurait-il pas eu, comme M. Delorme, les fonctions de greffier en chancellerie? Depuis que les loisirs que l'Etat donne à M. Desjardins lui ont permis de devenir le confrère du sympathique M. Juncos, il a pris goût au métier; car il faut avouer que le successeur de M. Delorme, gros grand, fort robuste, est un piccheur. Il ne peut rester les bras croisés, et l'Etat ne lui donnant rien à faire, il fait bien qu'il cherche ailleurs. Et M. Desjardins de simple chroniqueur à longue haleine de l'Événement, est devenu écrivain politique dans l'Empire et autres grands journaux conservateurs de la Puissance. Il écrit politique contre M. McCarthy reprochant à ce dernier d'abandonner le grand parti conservateur, si glorieusement suscité par l'ombre du défunt sir John... et des colonnes, et des colonnes chaque semaine sur ce canvas. Le tout 10 v

la plus grande gloire du parti bleu qui a nommé M. Desjardins à la place qui lui procure tant de loisirs.

Or, M. Desjardins n'a pas le droit de se mêler de politique; pas plus que tout autre employé public; il est le serviteur de l'Etat; qu'il se tienne dans son rôle.

Nous approuvons les interpellations que nos amis vont adresser au ministère à la prochaine session au sujet de M. Giguais et du collaborateur de l'Empire. Il faut de plus s'enquérir des loisirs que la charge de greffier de l'Assemblée donne à son titulaire et aussi des autres fonctionnaires de cette branche: si le greffier a tant de loisirs, que doit-on penser de l'assistant-greffier, du comptable, du sergent d'armes, etc., etc. tous dans les gros salaires. Il y a de très bonnes économies à faire: ces employés devraient être comme à Ontario, payés pour la session, uniquement pour la session. Nos amis font bien d'y voir.

Les primes aux immigrants

Nous traduisons du Free Press d'Ontario: "Naturellement les agents qui reçoivent du gouvernement fédéral une commission de cinq piastres par tête sur tous les immigrants européens qu'ils peuvent décider à s'embarquer pour le Canada ont grand soin de ne pas expédier que des cultivateurs, des garçons de ferme et des ménages qui iront au Nord-Ouest. Ils n'essayeront pas à nous imposer d'autres catégories d'immigrants pour l'amour de cette sordide commission.

"Les pourvoyeurs ou les marchands d'immigrants ne sont pas bêtes de cette façon. Du moins c'est ce qu'il faudrait conclure des remarques des organes ministériels au sujet du paiement de cette capitulation aux chasseurs d'immigrants et à ces personnes charitables qui s'occupent à transporter au Canada les internes des asiles et des orphelins anglais.

"Le gouvernement d'Ontario est obligé de dépenser quelques milliers de piastres chaque année pour venir en aide aux immigrants qui viennent dans la province, mais cette dépense devrait être classée parmi les crédits en faveur des œuvres de charité plutôt que comme allocation en faveur de l'immigration.

"Le gouvernement fédéral accorde une prime en argent à tout colon européen qui va au Manitoba, au Nord-Ouest ou dans la Colombie anglaise. On a besoin de cultivateurs pour mettre en rapport les terres incultées d'Ontario, de Québec et du Nouveau-Brunswick, mais les ministres fédéraux paient les immigrants pour qu'ils continuent leur route vers le Nord-Ouest ou la Colombie anglaise.

"Les provinces de l'Est sont taxées pour payer les immigrants dont on achète le choix à l'endroit du Nord-Ouest, tandis qu'un effort n'est tenu pour entraver le courant de l'émigration qui dépeuple Ontario, Québec et les provinces maritimes au profit des Etats-Unis.

"Il y a là une criante injustice au détriment des colons canadiens et au détriment des provinces de l'Est. Le fait même qu'il a été jugé nécessaire d'offrir des primes ou des pots-de-vin aux émigrants pour les engager à aller au Nord-Ouest est de nature à discréditer cette région. Un émigrant intelligent se dira que le Nord-Ouest ne peut pas être très avantageux pour ceux qui l'habitent puisque le gouvernement est obligé d'offrir des primes en argent pour engager les gens à se fixer sur les terres des Prairies."

PAROLES DE PAIX

Léon XIII emploie ses derniers jours à faire la paix entre ses peuples et les hommes politiques. Voici d'après la Semaine Religieuse, de Langres, France, ce qu'il disait ces jours derniers à Mgr Larue: "Il importe qu'on le sache, aurait dit Léon XIII à l'Évêque, et je vous charge, monseigneur, de le dire et de le répéter à tout cœur de flamme, au Pape ne fait pas de politique... Il ne voit en tout ceci: le bien des âmes... Or, le bien des âmes exige en ce moment deux choses: la première, c'est que les catholiques acceptent sans arrière-pensée le gouvernement établi; la seconde, c'est qu'ils soient fermement unis. Ah! oui, l'union! tout est là! l'union des évêques au Pape, l'union des prêtres et des fidèles à leurs évêques, l'union, enfin, des fidèles, non seulement entre eux, mais avec les hommes d'ordre de tous les partis, lors même qu'ils ne pratiquent pas, pourvu qu'ils soient honnêtes, respectueux des droits de l'Eglise et au besoin disposés à les défendre comme l'Eglise elle-même entend qu'ils soient défendus, c'est-à-dire avec les armes de la charité."

"APRES MOI LE DELUGE"

Nous lisons dans le National de Lowell: "Telle devrait être la devise des hommes qui constituent le gouvernement du Canada. Ils ne semblent avoir qu'un seul objet en vue: leur intérêt personnel, pouvoir porter une rosée distinctive à leur boutonnière, avoir une préface à leur nom (j'allais écrire un prix fixe). Etre sires, pour eux, est le nec plus ultra de la politique; aussi cherchent-ils tout le temps à inventer de nouvelles courbettes pour recevoir un gracieux sourire de l'ancien ministre, sourire qu'ils n'obtiennent pas; toujours; mais ils peuvent être certains si cela peut les consoler, qu'ils méritent le sourire de mépris que leur prodigent librement les patriotes canadiens.

"Ils a été ainsi de tout temps et tous les pays au monde ont fourni leur quota part de pusillanimes. La France eut une certaine noblesse, qui exhibait son patriotisme en combattant dans les différents armées royales, qui s'efforçait de l'amoindrir en détruisant la république.

"Les Etats-Unis, au temps de la grande tourmente, durant la période glorieuse de 1776, eurent aussi à compter avec les scyphophantes royalistes. Certes, c'était par milliers qu'ils apparaissaient, et ces soi-disant "loyaux" à l'Angleterre ne se gênèrent nullement de manquer de loyalisme à leurs concitoyens. Ils étaient de la catégorie de nos politiciens canadiens qui ne voient chez leurs compatriotes qu'un vaste troupeau à exploiter, et le se moquent du côté des exploitateurs.

voit les ministres Canadiens-français du Canada, par leurs organes, nier que la misère existe, nier que plus d'un million d'honnêtes Canadiens ont dû quitter les rives du St-Laurent. Ah! ces misères nient tout, même qu'on ait le droit de se glorifier d'être Canadiens-français. Certes, s'ils étaient comme le sont aujourd'hui les ministres représentant notre race à Ottawa, nous serions de leur opinion, et nous saurons nous veller la figure pour cacher notre honte, mais heureusement il reste encore au Canada et aux Etats-Unis assez de Canadiens-français-soucieux de l'avenir de leur nom, pour faire espérer qu'à la nuit ténébreuse et sombre qui entoure aujourd'hui comme d'un mur infranchissable la province de Québec, succèdera le jour.

Et sera celui de l'annexion. Alors tomberont toutes les chaînes, seront broyées toutes les restrictions contre nous, et le souffle de la liberté remplacera à jamais l'ère néfaste qui fait ronger tous les patriotes.

J. B. ROULLARD.

Trente maisons brûlées

Boucherville visité par un incendie sérieux

Des secours de Montréal, mais avant leur arrivée, le feu fait des ravages terribles

L'Eglise de la paroisse échappe à l'incendie

Entre trois et quatre heures, hier après-midi, un incendie s'est déclaré dans le magasin d'épicerie de M. Piché, à Boucherville, sur le côté sud du St-Laurent, et malgré les efforts des citoyens, le feu s'est répandu avec une telle rapidité qu'on a craint pour la destruction de l'église.

Le maire a téléphoné, de suite, à Montréal, demandant de l'aide. Lesous-chef Jackson a donné ordre à la pompe Merryweather No 1 et à aux dévidoirs Nos 2 et 8 de se rendre au quel de Laprairie, et de s'embarquer sur le steamer "Le Hochelaga." Arrivé sur la scène de la conflagration, les pompiers s'aperçurent qu'ils avaient une rude besogne à entreprendre, mais ils se mirent à l'œuvre avec courage et virent leurs efforts couronnés de succès, au moment où l'église, que l'incendie avait atteinte à quelques pieds de l'église, mais pas avant que trente maisons eussent été détruites. Si le feu eût pris à l'église, il n'y a pas de doute que les maisons de l'ex-Premier de Boucherville et de M. Pariseau, M.P.E., seraient devenues la proie des flammes, vu qu'elles sont à proximité de l'église.

PAROLES DE PAIX

Léon XIII emploie ses derniers jours à faire la paix entre ses peuples et les hommes politiques. Voici d'après la Semaine Religieuse, de Langres, France, ce qu'il disait ces jours derniers à Mgr Larue: "Il importe qu'on le sache, aurait dit Léon XIII à l'Évêque, et je vous charge, monseigneur, de le dire et de le répéter à tout cœur de flamme, au Pape ne fait pas de politique... Il ne voit en tout ceci: le bien des âmes... Or, le bien des âmes exige en ce moment deux choses: la première, c'est que les catholiques acceptent sans arrière-pensée le gouvernement établi; la seconde, c'est qu'ils soient fermement unis. Ah! oui, l'union! tout est là! l'union des évêques au Pape, l'union des prêtres et des fidèles à leurs évêques, l'union, enfin, des fidèles, non seulement entre eux, mais avec les hommes d'ordre de tous les partis, lors même qu'ils ne pratiquent pas, pourvu qu'ils soient honnêtes, respectueux des droits de l'Eglise et au besoin disposés à les défendre comme l'Eglise elle-même entend qu'ils soient défendus, c'est-à-dire avec les armes de la charité."

"Il importe qu'on le sache, aurait dit Léon XIII à l'Évêque, et je vous charge, monseigneur, de le dire et de le répéter à tout cœur de flamme, au Pape ne fait pas de politique... Il ne voit en tout ceci: le bien des âmes... Or, le bien des âmes exige en ce moment deux choses: la première, c'est que les catholiques acceptent sans arrière-pensée le gouvernement établi; la seconde, c'est qu'ils soient fermement unis. Ah! oui, l'union! tout est là! l'union des évêques au Pape, l'union des prêtres et des fidèles à leurs évêques, l'union, enfin, des fidèles, non seulement entre eux, mais avec les hommes d'ordre de tous les partis, lors même qu'ils ne pratiquent pas, pourvu qu'ils soient honnêtes, respectueux des droits de l'Eglise et au besoin disposés à les défendre comme l'Eglise elle-même entend qu'ils soient défendus, c'est-à-dire avec les armes de la charité."

CHIFFONS. Chiffons.

Quelques cents verges de Chiffons devront être vendues d'ici à la fin de ce mois.

LES PRIX. LES PRIX.

4 verges pour 10c, 43 pouces de largeur. 6 verges pour 25c, 66 pouces de largeur. Tout ordre sur la main pour ces Chiffons sera exécuté avec soin et promptitude. Voyez nos Nouvelles Éditions pour Dames.

John Murphy & Cie.

BAS EN COTON. BAS EN FIL. BAS EN SOIE. BAS EN CACHEMIRE.

LES PRIX. LES PRIX.

4 verges pour 10c, 43 pouces de largeur. 6 verges pour 25c, 66 pouces de largeur. Tout ordre sur la main pour ces Chiffons sera exécuté avec soin et promptitude. Voyez nos Nouvelles Éditions pour Dames.

John Murphy & Cie.

BAS EN COTON. BAS EN FIL. BAS EN SOIE. BAS EN CACHEMIRE.

LES PRIX. LES PRIX.

4 verges pour 10c, 43 pouces de largeur. 6 verges pour 25c, 66 pouces de largeur. Tout ordre sur la main pour ces Chiffons sera exécuté avec soin et promptitude. Voyez nos Nouvelles Éditions pour Dames.

John Murphy & Cie.

BAS EN COTON. BAS EN FIL. BAS EN SOIE. BAS EN CACHEMIRE.

ANNONCE IMPORTANTE

—DE—

JOHN MURPHY & CIE

Boas en Plumes

500 BOAS EN PLUMES

La plus Grande Vente de la Saison

Cinq cents magnifiques Boas en plumes pour être vendus pour exactement la moitié de prix.

LES PRIX. LES PRIX.

Boa marqué 75c vendu 35c. Boa marqué 81c vendu 41c. Boa marqué 85c vendu 45c. Boa marqué 95c vendu 48c. Boa marqué 99c vendu 52c. Boa marqué 1 10c vendu 60c. Boa marqué 2 00c vendu 91c. Boa marqué 2 50c vendu 1 25c. Boa marqué 3 00c vendu 1 50c. Boa marqué 4 00c vendu 2 00c. Boa marqué 5 00c vendu 2 50c. Boa marqué 6 00c vendu 3 50c. Boa marqué 7 00c vendu 3 50c. Boa marqué 8 00c vendu 4 00c. Boa marqué 9 00c vendu 4 50c. Boa marqué 10 00c vendu 5 00c. Voyez les. Voyez les.

Chiffons. Chiffons.

Quelques cents verges de Chiffons devront être vendues d'ici à la fin de ce mois.

LES PRIX. LES PRIX.

4 verges pour 10c, 43 pouces de largeur. 6 verges pour 25c, 66 pouces de largeur. Tout ordre sur la main pour ces Chiffons sera exécuté avec soin et promptitude. Voyez nos Nouvelles Éditions pour Dames.

John Murphy & Cie.

BAS EN COTON. BAS EN FIL. BAS EN SOIE. BAS EN CACHEMIRE.

LES PRIX. LES PRIX.

4 verges pour 10c, 43 pouces de largeur. 6 verges pour 25c, 66 pouces de largeur. Tout ordre sur la main pour ces Chiffons sera exécuté avec soin et promptitude. Voyez nos Nouvelles Éditions pour Dames.

John Murphy & Cie.

BAS EN COTON. BAS EN FIL. BAS EN SOIE. BAS EN CACHEMIRE.

LES PRIX. LES PRIX.

4 verges pour 10c, 43 pouces de largeur. 6 verges pour 25c, 66 pouces de largeur. Tout ordre sur la main pour ces Chiffons sera exécuté avec soin et promptitude. Voyez nos Nouvelles Éditions pour Dames.

John Murphy & Cie.

BAS EN COTON. BAS EN FIL. BAS EN SOIE. BAS EN CACHEMIRE.

LES PRIX. LES PRIX.

4 verges pour 10c, 43 pouces de largeur. 6 verges pour 25c, 66 pouces de largeur. Tout ordre sur la main pour ces Chiffons sera exécuté avec soin et promptitude. Voyez nos Nouvelles Éditions pour Dames.

John Murphy & Cie.

BAS EN COTON. BAS EN FIL. BAS EN SOIE. BAS EN CACHEMIRE.

LES PRIX. LES PRIX.

4 verges pour 10c, 43 pouces de largeur. 6 verges pour 25c, 66 pouces de largeur. Tout ordre sur la main pour ces Chiffons sera exécuté avec soin et promptitude. Voyez nos Nouvelles Éditions pour Dames.

John Murphy & Cie.

BAS EN COTON. BAS EN FIL. BAS EN SOIE. BAS EN CACHEMIRE.

LES PRIX. LES PRIX.

4 verges pour 10c, 43 pouces de largeur. 6 verges pour 25c, 66 pouces de largeur. Tout ordre sur la main pour ces Chiffons sera exécuté avec soin et promptitude. Voyez nos Nouvelles Éditions pour Dames.

John Murphy & Cie.

BAS EN COTON. BAS EN FIL. BAS EN SOIE. BAS EN CACHEMIRE.



Colonne Carsley COSTUMES

Première Communion

Petits Garçons

Costumes Noirs pour Petits Garçons Dans tous les grands magasins

VETEMENTS

PETITS GARÇONS

Costumes navire de guerre en drill blanc dans toutes les grandes

CORSAGES DE CHEMISES EN COTON

COSTUMES EN TWEED POUR PETITS GARÇONS

BLOUSES DE SOIE

BLOUSES DE SOIE BLOUSES DE SOIE BLOUSES DE SOIE

Nouvelles Blouses de Soie Empire

Blouses de Soie Plaid de fantaisie Blouses de Soie Plaid de fantaisie

Chapeaux de Paille

Chapeaux de paille, pour la chaloque, pour petits garçons, 15c.

Petits Garçons

Chapeaux de paille, pour la chaloque, pour petits garçons, 15c.

Tweeds pour Robes d'été

En pesanteurs excessivement légères Nouveaux costumes en tweed écossais.

Tweeds soie et laine

Costumes en tweed figuré, Costumes en tweed caricaturé,

Rigby au Premier Rang

Les Imperméables Rigby tiennent le premier rang parmi tous les vêtements imperméables chez

S. CARSLY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777 et 1779

S. CARSLY

Rue Notre-Dame MONTREAL

Spécial de S. CARSLY

AVIS—Le Thé, le Café et le Cacao seront servis gratuitement toute cette semaine.

MANTEAUX

EXTRAORDINAIRES Manteaux Extraordinaires

Priz-- Reduits

La vente spéciale de Manteaux et Gilets du printemps et de l'été à

S. CARSLY

RUE NOTRE-DAME

TAPIS

Tapis Extraordinaires

Tapis Wilton

Tapis Bruxelles Tapis Tapisserie

Tapis de Table

Est celui de S. CARSLY

S. CARSLY

RUE NOTRE-DAME

LA SANTE

AVANT TOUT Maladie dite à vue d'œil

S. CARSLY

POUR VOS TAPIS.

LA SANTE

AVANT TOUT Maladie dite à vue d'œil

S. CARSLY

POUR VOS TAPIS.

CERTIFICAT

Janvier 1898, Novembre 1891.

LA SANTE

AVANT TOUT Maladie dite à vue d'œil

S. CARSLY

POUR VOS TAPIS.

EDITION DU SOIR

LA STATUE DE MUSSET

UN HOMMAGE TARDIF

Voici qu'on parle d'Alfred de Musset, à l'occasion de l'anniversaire de sa mort.

Et Mme Lardin de Musset indiquant du doigt un dessin du temps représentant son frère

En effet, le Musset de Méacé est vivant. Assis, la jambe droite reposant sur la gauche, le corps, légèrement incliné,

ENTRE LES DEUX

Les électriciens viennent encore de nous jouer une mauvaise farce.

Ce n'était pas assez d'inventer le téléphone, grâce auquel le premier bavard venu peut vous relancer

Vous trouverez à notre grand magasin le plus grand et le plus beau

VENTES PAR ENCAN

PAR THOS. J. POTTER, AVIS DE FAILLITE

IN RE D. W. DOUGLAS, le soumissionnaire à l'encan public

Vendredi, le 2 Juin 1893, à midi, le matériel, les machines, l'engin, les outils, etc.

On peut se rendre directement au Parc Anherst

VENTES PAR ENCAN

PAR THOS. J. POTTER, AVIS DE FAILLITE

IN RE D. W. DOUGLAS, le soumissionnaire à l'encan public

Vendredi, le 2 Juin 1893, à midi, le matériel, les machines, l'engin, les outils, etc.

On peut se rendre directement au Parc Anherst

DEPARTEMENT

CHEMINS TUNNEL DE LA RUE BROCK

Des soumissionnaires cathédraux, adressés au comité d'indemnité de la ville de Montréal

On ne prendra connaissance des bilans de soumissionnaires à moins qu'ils ne soient faits sur les sites blancs de soumission.

On ne prendra connaissance des bilans de soumissionnaires à moins qu'ils ne soient faits sur les sites blancs de soumission.

On ne prendra connaissance des bilans de soumissionnaires à moins qu'ils ne soient faits sur les sites blancs de soumission.

On ne prendra connaissance des bilans de soumissionnaires à moins qu'ils ne soient faits sur les sites blancs de soumission.

On ne prendra connaissance des bilans de soumissionnaires à moins qu'ils ne soient faits sur les sites blancs de soumission.

On ne prendra connaissance des bilans de soumissionnaires à moins qu'ils ne soient faits sur les sites blancs de soumission.

UN ENFANT QUI PROMET

Il n'a pas quatre ans et il voulait aller

L'événement suivant vient de se passer à Cadillac. Un enfant de trois ans et demi, le fils du Dr Jenk, quitta la maison

Nos compatriotes aux Etats-Unis

SOUTHBIDGE, Mass. — L'Union St Joseph, organisée depuis peu, compte déjà 184 membres.

MANCHESTER, N. H. — Jérémie Bibeau est un sourd-muet, résidant au No 24 rue Blodgett.

VENTES PAR ENCAN

PAR THOS. J. POTTER, AVIS DE FAILLITE

IN RE D. W. DOUGLAS, le soumissionnaire à l'encan public

Vendredi, le 2 Juin 1893, à midi, le matériel, les machines, l'engin, les outils, etc.

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

On peut se rendre directement au Parc Anherst

VENTES PAR ENCAN

Par MARCOTTE FRERES.

VENTE DE MEUBLES

MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI, A 2 heures, chaque jour.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE E. GOHIER & CIE

De la paroisse de St Laurent, Paroisse.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE OCTAVE DENARIS.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

VENTES PAR ENCAN.

PAR BENNING & BARSALOU

Vente Importante de Commerce

Marchandises de Nouveautés, de Fantaisie et d'Étape

Vente Importante à l'Encan

Propriétés de Valeur AMELIORES

RUE MOREAU

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

AVIS DE FAILLITE

PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITION UNIVERSELLE

\$24.00. DE MONTREAL A CHICAGO

ET RETOUR

2 CONVOIS PAR JOUR

CHICAGO

Direct pour l'Australie. — Les vapeurs WARRI MOO et MOWERRA

NOUVEAU BUREAU DE BILLETS

Compagnie Générale Transatlantique

LIGNE FRANCAISE

ENTRE NEW-YORK et HAVRE

LA TOULONNE, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi 10 Juin, 1 6 30

LA BRITANNIA, Collier, Samedi 10 Juin, 1 6 30

